

du Ciel ne lui fit pas défaut, et par ses réponses étincelantes de foi et de génie, elle confondit tous ces théologiens ; elle fit plus encore, elle les persuada.

“ Je ne sais ni *A* ni *B*, leur dit un jour la sublime ignorante, mais je viens de la part du Roi des Cieux pour délivrer Orléans et mener le Roi à Reims pour qu'il y soit sacré !—Mais si Dieu veut sauver la France, objecta un de ces savants, comme vous l'assurez, il n'a pas besoin d'armée ?—En mon Dieu, répondit Jeanne, avec un saint enthousiasme, les hommes d'armes batailleront, mais c'est Dieu qui donnera la victoire.—Mais vous avancez des choses qu'on n'a jamais lues nulle part.—C'est qu'il y a dans les livres de MESSIRE des choses que nul clerc n'a jamais lues, quelque parfait qu'il soit en cléricature. ”

Il lui était donné d'y lire à la sainte enfant dans ce livre divin, et c'est ce que les *sages* et les *savants* ne pouvaient comprendre.

“ Mais quels sont les signes que vous donnez de votre mission, ajouta un autre ?—Je ne suis pas venue à Poitiers pour faire des signes, reprend Jeanne d'un ton assuré, mais menez-moi à Orléans et je vous montrerai *les signes pourquoi je suis envoyée*. ”

Les docteurs étaient vaincus. Ils le reconnurent avec sincérité, et déclarèrent au Roi qu'il devait accepter le secours de la Pucelle. D'un autre côté la reine de Sicile et les dames, aux soins desquelles Jeanne avait été confiée, édifiées de sa vie si pieuse et si pure, affirmaient “ qu'elles n'avaient trouvé en elle qu'humilité, virginité, dévotion, honnêteté, *simplesse*. ” Dès lors Charles VII n'hésita plus. Il lui donna le titre de chef d'armée, lui fournit une armure complète, et lui composa une maison qui la mit à même de le porter dignement.

L'ÉTENDARD DE JEANNE.

Jeanne se fit faire une bannière blanche parsemée de fleurs de lis, avec l'image du Sauveur assis sur les nuées, portant le globe du monde dans la main, et portant cette inscription : JÉSUS MARIE ! Elle prit pour épée celle à *cinq croix* que l'on trouva, d'après l'indication des *Saintes* de Jeanne, au-dessous du sol, derrière l'autel de Fierbois ; Epée victorieuse “ qu'elle aima cependant *quarante fois moins que la bannière* ”, qui ne versa jamais le sang, et qu'elle devait briser un jour au service de la pudeur (1). Un étendard représentant le Sauveur crucifié, et une sorte de panonceau sur lequel était peint l'Archange Gabriel offrant un lis à la Vierge Marie (on le voit, les lis se retrouvent à chaque instant sur ce sentier virginal), furent confiés à des religieux qui formaient dans l'armée de la sainte guerrière un bataillon sacré ! c'étaient les *Moïses* de la prière ; les *Josucs*, commandés par la *Débora* chrétienne, devaient attaquer l'ennemi, et affronter les périls du combat.

(1) Ngr Gillis, Panég. de Jeanne d'Arc.

(Suite).